



Ruchers anciens

Etienne BRUNEAU

L'apiculture était déjà très présente en Sicile dans les siècles passés. Celle-ci exportait son miel vers l'Empire romain et la Grèce. Le nombre de colonies d'abeilles était impressionnant.

L'analyse de documents anciens nous montre qu'à Sortino en 1700, on comptait environ 200 apiculteurs possédant une moyenne de 500 ruches. Certains avaient même 1.500 ruches. Pour 9.000 habitants, 100.000 ruches ont été recensées.

Dans la vallée dell'Anapo, zone archéologique de Pantalica, on en comptait encore davantage. C'est dans cette vallée protégée (accès contrôlé du parc naturel), traversée par une ancienne voie de chemin de fer, que Sebastiano Pulvirenti maintient un ancien rucher en activité.



SEBASTIANO PULVIRENTI

Pour lui, la nouvelle technique des cadres mobiles a été un réel événement apicole. Avant, les types de ruches étaient différents dans chaque région, chacun avait sa technique.

La diffusion des techniques s'est faite suite à la guerre 14-18. En 1930, pendant le fascisme, les apiculteurs étaient aidés et pouvaient recevoir deux nouvelles ruches à cadres mobiles. Dans cette région, les apiculteurs n'en ont pas voulu car ils estimaient être des apiculteurs professionnels et rationnels. C'est ce qui peut expliquer qu'ils ont continué à travailler avec les ruches traditionnelles jusqu'il y a peu.

Les ruches traditionnelles sont fabriquées au départ de tiges d'ombellifères appelées « ferula ». Cette plante, bien répandue en Sicile, a une tige de plus de 2 m de haut. Elle est très légère et, contrairement à d'autres ombellifères, son cœur est occupé par un tissu cellulaire spongieux et mou qui constitue un très bon isolant. Les



tiges sont pliées pour former des carrés (cadres) de 20 à 25 cm de côté. Ceux-ci sont empilés et fixés les uns aux autres par de fins bâtons qui traversent les différents cadres (voir photo). Les ruches sont ainsi des tubes de section carrée d'un bon mètre de longueur. Elles sont mises côte à côte et superposées. Elles forment ainsi un véritable mur. Les faces avant et arrière sont également fermées avec de petites cloisons de ferula. Ces ruches très légères sont faciles à soulever et même à transporter. Les apiculteurs siciliens savent depuis de très nombreuses années que transhumance et essaimage artificiel sont la base de la production. Les apiculteurs locaux émettent l'hypothèse que l'essaimage artificiel a été « inventé » ici. Généralement, les ruches traditionnelles ne permettent pas de diviser des colonies et d'ainsi réaliser une sorte d'essaimage artificiel. Avec une ruche peuplée d'abeilles siciliennes, Sébastiano nous explique comment se fait cette manipulation en la réalisant devant nous.





1. Sélection de la colonie à diviser sur base de la population.



4. Mise en place des cadres de couvain prélevés dans la nouvelle ruche à l'aide de croisillons en bambou.



2. Retrait de la ruche de son emplacement.



5. Mise en place de la nouvelle ruche à l'emplacement de l'ancienne en conservant la face avant initiale.



3. Découpe et retrait des rayons jusqu'aux premiers cadres de couvain.